

ploi nécessite deux personnes, une pour faire agir le levier et une autre pour pousser sur le poteau à arracher. On a arraché avec un appareil de ce genre des poteaux de télégraphe enfoncés de quatre pieds dans un terrain sec.

#### Société d'apiculture.

A une assemblée du comité exécutif de cette société, tenue le vingt courant, dans la salle du conseil d'agriculture, les résolutions suivantes furent adoptées.

1. Que la société d'apiculture de la province de Québec fasse rapport de ses opérations depuis son origine, au conseil d'agriculture, et demande au conseil de bien vouloir accorder à la société son puissant patronage, tout en lui donnant les suggestions qu'il croira les plus propres à son développement.

2. Que la société soit mise sous le patronage bienveillant de Son Excellence le gouverneur-général, de Son Honneur le lieutenant-gouverneur de cette province, et de l'honorable commissaire de l'agriculture.

3. Que la constitution et les règlements de la société soient imprimés.

Les membres du comité choisirent pour insigne de la société : une ruche d'or, emblème traditionnel de l'industrie, sur fond bleu, couronnée par le motto : *labor omniibus unus*, avec la date de la fondation de la société.

J. B. LAMONTAGNE, secrétaire.

#### Culture raisonnée des abeilles.

Lecture de M. J. B. Lamontagne à la réunion de la Société d'apiculture de Québec, tenue à Montréal le 27 janvier 1885

M. Le Président, Mesdames et Messieurs,

Nous avons entendu ce matin, racontée et développée par une plume habile, l'histoire, la vie et les mœurs si merveilleuses de l'abeille. Il s'agit maintenant de voir ce que peut donner à l'industrie cet insecte cultivé avec soin et selon les principes de la science.

Depuis les âges les plus reculés, on a tâché de tirer profit de l'apiculture, et nous avons tous encore à la mémoire, du temps de collège, quoique d'une manière vague et confuse, ce qu'en disaient les anciens auteurs, surtout Virgile. Combien d'entre nous alors, auraient préféré mordre à belles dents dans le miel, plutôt que dans les vers de Virgile si difficiles à traduire.

#### EMBLÈME

L'abeille, comme l'emblème de l'ordre et du travail, a tous jours figuré dans les armoiries et les devises. Elle était le symbole de la tribu des Francs, puisqu'on l'a trouvée dans le tombeau de Childéric Ier. Le Pape Urbain VIII portait des abeilles dans ses armes. Les rois en couraient leurs manteaux, et Napoléon Ier fit comme eux, il en parsema le manteau impérial.

#### IMPORTATION

Ce furent les premiers colons du pays qui, prévoyant les bénéfices qu'ils pourraient en retirer, apportèrent avec eux les premières colonies. Cela est vérifié par le fait qu'il n'y a encore que très peu d'années, dans les états du Sud comme la Floride et la Californie, là où les essaims auraient dû se multiplier, s'ils eussent existé à l'état sauvage, il n'y avait pas d'abeilles, et les premières ruches importées de New York se vendirent à des prix fabuleux. L'indien dans nos plaines ne connaissait pas l'abeille avant l'arrivée des Européens, et il s'est empressé de la surnommer "la mouche de l'homme blanc."

#### DIFFÉRENTES ESPÈCES

Avant l'apparition de l'abeille domestique, il existait cependant, dans le nouveau comme dans certaines parties de l'ancien monde, plusieurs espèces de mouches à miel : L'abeille maçonne qui établit son habitation sous la terre, dans des galeries souterraines, plaçant le miel dans de petits réservoirs imperméables, et ne travaillant que pendant le silence de la nuit. L'abeille mélipone d'une assez grande ressemblance avec l'abeille domestique, mais qui en diffère par l'absence de l'aiguillon remplacé chez elle par un acide qui brûle comme du feu. Ces deux espèces sont exotiques habitant l'Amérique du Sud et quelques îles de l'archipel indien.

On voit souvent dans nos jardins la mégachile découper avec une ardeur incroyable les feuilles des plus jolis rosiers pour en former les alvéoles de ses jeunes nymphes. On connaît aussi le taon des champs désigné sous le nom de bourdon et qui, comme son nom l'indique, fait plus de bruit que de besogne. Ce dernier vit en communauté de 40 individus, souvent moins, jamais au-delà. À l'automne, dès que les provisions ont cessé, ils se séparent tous et périssent avec les premiers froids, ne laissant que la reine, qui est assez forte pour supporter les rigueurs de l'hiver, blottie dans quelque crevasse d'un vieux mur ou sous le toit de quelque mesure délabrée.

On n'a pu jusqu'ici retirer aucun résultat avantageux de ces différentes espèces de mouches à miel et il n'y a que l'abeille mellifère proprement dite qui ait donné à l'homme depuis les premiers âges, son temps et ses trésors.

L'abeille, comme les individus des divers pays, diffère par la couleur et un peu par les mœurs selon la région qu'elle habite. En Afrique et en Égypte elle est jaune, en Russie et dans la Pologne, grise; en France, en Allemagne et en Amérique, elle est noire. On est convenu de l'appeler l'abeille noire par distinction avec l'abeille jaune ou italienne.

#### APICULTURE

L'apiculture est l'art de cultiver rationnellement les abeilles et d'en retirer le plus grand profit.

Je dis cultiver rationnellement, parce que là où il n'y a pas de principes, il ne peut y avoir de vraie culture, c'est alors la routine qui règne en maîtresse, l'ignorance faisant place à la méthode, et tout finit par la décadence et la ruine.

Voilà comment on explique la disparition de tant de petits ruchers, autrefois prospères, où dominait la routine. Tandis que l'homme à principes, malgré les malheurs qui le frappent, en dépit des maladies qui s'abattent sur son rucher, se relève toujours fort, courageux, et réussit à tenir en bon ordre ses colonies qui le paieront au centuple.

C'est ainsi qu'on a vu le rucher de Jones, le plus grand apiculteur du pays, terrassé complètement par cette terrible maladie que l'on appelle loque.

Un autre que lui aurait en désespoir de cause tout abandonné pour ne jamais y revenir, mais notre apiculteur persévérant, ne connaissant alors aucun remède, brûle les quelques ruches que le fléau a épargnées, en achète d'autres, découvre la cause et le remède du fléau, et reconstitue son rucher qui lui a maintenant donné une jolie fortune.

Nous pouvons diviser en trois classes les personnes qui s'adonnent à l'agriculture. Les cultivateurs, les amateurs et les spécialistes.

Chez le cultivateur en général, à part quelques exceptions, c'est la routine pure et simple, l'homme n'a pas le temps de s'en occuper, les garçons non plus et c'est la pauvre femme qui fait comme elle peut. Beaucoup d'entre eux appartiennent aussi au bataillon, malheureusement trop nombreux, des étouffeurs, c'est à dire qu'ils ont l'habitude pour récolter leur miel, de détruire une partie et souvent la moitié de leurs ruches.

Figurez-vous un homme qui a 50 pommiers, il n'a pas les